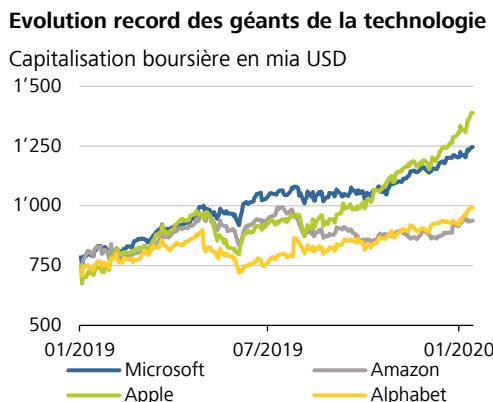


# Commentaire sur le marché

L'«accord de phase 1» entre les USA et la Chine a enfin été signé, et les Chinois ne sont plus considérés comme les manipulateurs de monnaie d'antan. La Suisse, par contre, fait à nouveau figure de mauvais élève selon les USA.



## GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le rallye de fin d'année des valeurs technologiques s'est poursuivi sans interruption au cours des premiers jours de négociation en 2020. Après Microsoft, Amazon et Apple, Alphabet (Google) pourrait être le quatrième géant technologique US à franchir le mur du son d'une capitalisation boursière de mille milliards de dollars US dans les prochains jours.



## GROS PLAN

### Bénéfice record pour JP Morgan

La banque américaine a enregistré un bénéfice record de plus de 36 milliards d'USD en 2019. Au T4, les choses se sont à nouveau améliorées, en particulier dans le négociation.

### Blackrock se pare de vert

Le gestionnaire d'actifs américain veut à présent surfer sur la «vague verte». Entre autres, le nombre d'ETFs durables doit être doublé pour atteindre 150 d'ici 2021.



## LE PROGRAMME

### 50<sup>e</sup> édition du Forum économique mondial

La 50<sup>e</sup> édition du Forum économique mondial (WEF) se tiendra à Davos-Klosters du 21 au 24 janvier. On y attendra notamment Donald Trump, Angela Merkel et Greta.

**L'«accord de phase 1» est signé:** L'accord tant attendu de «phase 1», redéfinissant les relations (commerciales) entre les USA et la Chine, soit 86 pages, y compris une annexe (secrète), a été solennellement signé mercredi à Washington D.C.. La Chine promet d'acheter des biens d'une valeur de 200 milliards de dollars US sur les deux prochaines années, dont au moins 40 milliards de denrées agricoles. De leur côté, les USA réduiront de moitié les tarifs douaniers de 15% sur des marchandises d'une valeur de 120 milliards de dollars américains.

En revanche, les USA ne font aucune concession. Au contraire, ils envisagent de maintenir les tarifs douaniers jusqu'à la fin des élections présidentielles de novembre. Un nouvel assouplissement ne devrait avoir lieu qu'au cours de la «phase 2», qui se penchera également sur des sujets plus complexes, tels que les subventions industrielles chinoises ou le cyber-espionnage. Le plus dur reste donc encore à faire. Dans la perspective actuelle, il est peu probable que les deux puissances économiques puissent obtenir d'autres résultats diplomatiques cette année. Or, les marchés financiers et les acteurs économiques pourraient déjà se montrer satisfaits des signes d'assouplissement observés jusqu'à présent, et l'incertitude devrait encore s'atténuer.

**La Suisse à nouveau sur la liste US des pays à surveiller:** Outre une pression légèrement moindre concernant les tarifs douaniers, Donald Trump avait une autre bonne nouvelle pour la Chine cette semaine: elle n'est plus considérée comme un manipulateur de monnaie selon le nouveau rapport sur les monnaies du Trésor américain. La Suisse, par contre, fait à nouveau figure de mauvais élève après une courte trêve. Son excédent de la balance des paiements courants, de 10,7%, ainsi que celui dans le commerce bilatéral de biens avec les USA, à hauteur de 21,8 milliards de dollars US, répondent ainsi à deux des trois critères que les Américains utilisent comme indice de manipulation de la monnaie.

Le troisième concerne toute intervention sur le marché des changes, dépassant les 2% du produit intérieur brut (PIB) en 12 mois. Cela correspondrait à un volume d'environ 14 milliards de francs, du point de vue de la Suisse, et pourrait mettre la Banque nationale suisse (BNS) en sérieuses difficultés prochainement. En effet, après sa retenue dès la mi-2017 et ce bien jusqu'en 2018, elle a à nouveau dû débourser une fortune pour affaiblir le franc, et justement utilisé grossièrement ces fameux 2% du PIB, à cette fin. Si elle ne veut pas s'attirer les foudres de Trump & Cie, la BNS devrait reporter d'autres interventions au moins jusqu'à l'été. Son directoire a fait savoir cette semaine, par mesure de précaution, que ses interventions sur le marché des changes visent avant tout à stabiliser les prix, mais ne confèrent aucun avantage concurrentiel aux entreprises suisses.

Bien qu'il n'existe aucun mécanisme automatique permettant aux USA de critiquer tout pays de manipuler la monnaie, l'appétit de la BNS pour de nouvelles interventions de change devrait toutefois être limité. Les traders semblent le ressentir sur le marché des changes: l'euro est passé sous les CHF 1.075 face au franc, suite à la publication du nouveau rapport monétaire US, et enregistre ainsi son plus bas niveau depuis le printemps 2017. Notre objectif de CHF 1.06 sur 12 mois est à portée de main, en début d'année déjà, mais se heurte à des supports plus importants du point de vue de l'analyse technique. La tendance baissière de l'EUR / CHF devrait connaître une trêve au plus tard à ce niveau, selon nous.

Oliver Hackel, CFA  
Responsable Macro & Investment Strategy

**RAIFFEISEN**

## **Editeur**

Raiffeisen Suisse CIO Office  
Raiffeisenplatz  
9001 St-Gall  
[ciooffice@raiffeisen.ch](mailto:ciooffice@raiffeisen.ch)

## **Internet**

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

## **Publications**

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers  
dans nos publications  
[www.raiffeisen.ch/marches-opinions](http://www.raiffeisen.ch/marches-opinions)

## **Conseil**

Contactez votre conseiller ou votre Banque  
Raiffeisen locale:  
[www.raiffeisen.ch/web/ma+banque](http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque)

## **Mentions légales**

### **Ce document n'est pas une offre.**

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

### **Exclusion de responsabilité**

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

### **Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière**

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

**RAIFFEISEN**